



التحالف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب  
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION

# FRAGILITE PSYCHOLOGIQUE ET SON IMPACT SUR L'ADHESION DES INDIVIDUS AUX ORGANISATIONS TERRORISTES

Chercheuse : Nuwayyir Alqahtani  
Direction des Études et des Recherches



## Motifs du Terrorisme

Numéro mensuel - Coalition Islamique Militaire Contre le terrorisme

---

### **Superviseur général**

**Major-Général Mohammed bin Saïd Al-Mughaidi**

Secrétaire Général désigné de la Coalition Islamique Militaire Contre le Terrorisme

---

### **Rédacteur en chef**

**Ashour Ibrahim Aljuhani**

Directeur du Département des Études et des Recherches

---

**Note:** Les idées contenues dans cette étude expriment l'opinion de l'auteur et n'expriment forcément pas celle de la Coalition.

---



## **FRAGILITE PSYCHOLOGIQUE ET SON IMPACT SUR L'ADHESION DES INDIVIDUS AUX ORGANISATIONS TERRORISTES**

**CHERCHEUSE : NUWAYYIR ALQAHTANI  
DIRECTION DES ÉTUDES ET DES RECHERCHES**

Depuis l'avènement du terrorisme, des efforts intellectuels concertés ont été déployés pour étudier ce phénomène et comprendre les causes sous-jacentes ainsi que les motivations secrètes derrière la création des organisations terroristes et l'engagement des individus en leur sein, qu'il s'agisse de motivations directes ou indirectes. Les esprits éclairés s'accordent sur la nécessité d'éviter les généralisations, car ce motif ou cette motivation ne génère pas automatiquement le terrorisme. De même, ils sont unanimes à reconnaître qu'il vaut mieux prévenir que guérir. Ainsi, les recherches et les études ne se bornent pas à la seule approche curative, mais mettent l'accent sur la prévention de tout ce qui pourrait inciter au terrorisme, voire rendre l'individu susceptible d'adopter des pensées terroristes et de s'y engager. Afin de prévenir toute pensée ou comportement non conformes, il est impératif que cela soit associé à la promotion de la santé mentale et au développement de la personnalité. Ces derniers sont soumis à l'influence l'ensemble des esprits environnants, des esprits forgés par l'humanité pour guider les orientations de millions d'individus, que cette orientation soit empreinte de bien ou de mal. Ainsi, les recherches se sont multipliées pour explorer les motivations psychologiques expliquant le comportement terroriste ou pour étudier les facteurs qui augmentent la propension des individus à adhérer à des organisations terroristes. Les prémices scientifiques de l'étude du comportement terroriste et de sa corrélation avec la psychologie et la personnalité remontent à la rédaction du premier ouvrage dans ce domaine, « Psychologie et Terrorisme », en 1979, par Frederick Hacker. Les gouvernements internationaux ont déployé des efforts considérables pour élaborer une explication psychologique scientifique du comportement terroriste, incitant ainsi le psychiatre Jerrold Post à proposer un modèle psychologique explicatif du phénomène. Les écoles psychanalytique, comportementale, cognitive et réaliste ont développé plusieurs interprétations scientifiques permettant de dégager l'idée fondamentale qui sous-tend le comportement terroriste<sup>1</sup>.

L'une des motivations indirectes à rejoindre des organisations terroristes, liée à l'âme et qui n'a pas fait l'objet de recherches approfondies est la fragilité psychologique. À mesure que la résilience psychologique s'accroît, l'individu devient plus équilibré et tend à évaluer les idées qui lui sont soumises, dans le but d'en mesurer la cohérence avec la raison et le bon sens. En revanche, à mesure que la résilience psychologique diminue, plongeant l'individu dans une phase de fragilité psychologique, son interaction avec les idées s'en trouve perturbée. Ainsi, la pensée et la fragilité psychologique entretiennent une dynamique interactive, où la pensée négative mène à la fragilité psychologique, cette fragilité favorisant à son tour l'émergence de pensées négatives. En revanche, à mesure que la résilience psychologique diminue, plongeant l'individu dans une phase de fragilité psychologique, son interaction avec les idées s'en trouve perturbée. Ainsi, la pensée et la fragilité psychologique entretiennent une dynamique interactive, où la pensée négative mène à la fragilité psychologique, cette fragilité favorisant à son tour l'émergence de pensées négatives.

La dangerosité de la fragilité psychologique, objet de cette étude, réside dans le fait que l'individu qui en souffre constitue un terreau propice à l'adoption d'idées terroristes, et il est facile de le convaincre de ces idées. De plus, cet individu n'a pas d'estime de soi et n'est pas fier de soi-même, ce qui fait de lui une proie facile pour les organisations terroristes. En effet, le sacrifice de soi dans les opérations suicides nécessite des individus qui ont une faible estime d'eux-mêmes, et ce sentiment est renforcé par l'entraînement à travailler collectivement. Cela vise à surmonter les barrières psychologiques qui empêchent l'individu de se fondre dans les structures des organisations terroristes, atteignant ainsi un stade de déni de soi<sup>2</sup>.

Ainsi, cette étude a pour objectif de mettre en lumière la fragilité psychologique et son lien avec le mode de pensée, en exposant ses causes ainsi que les méthodes optimales de prévention et de traitement. Elle clarifie également le danger de la fragilité psychologique en tant que facteur indirect de la vulnérabilité individuelle et de la facilité de déviation de sa pensée, le rendant susceptible de s'engager dans des organisations terroristes.



## Cadre conceptuel :

Le concept, (le contenu et la signification du terme), revêt une importance cognitive majeure en raison de sa capacité à condenser les faits qui aident le chercheur et le lecteur à comprendre l'étude en tant que lien essentiel entre le chercheur et le sujet de recherche. Nous débutons ici par les concepts les plus importants inclus dans cette étude :

**La fragilité psychologique:** Le terme « fragilité psychologique » figure parmi les concepts contemporains en psychologie et est catégorisé en tant que trouble psychologique qui se manifeste par une sensation de faiblesse, de vulnérabilité extrême et de susceptibilité à une rupture psychologique lors de la confrontation avec des crises et des difficultés de la vie sous toutes leurs formes<sup>3</sup>. C'est un problème qui touche de nombreuses personnes, les plongeant dans des pensées et des sentiments négatifs, ainsi que des crises psychologiques, les poussant à s'attacher aux autres pour compenser leur vulnérabilité et à chercher la facilité dans tous les aspects de leur vie, les rendant ainsi susceptibles de ressentir de la frustration face aux défis les plus simples<sup>4</sup>.

La fragilité psychologique est un terme contemporain en psychologie, défini comme une forme de trouble psychologique. Il s'agit d'un état de vulnérabilité exagérée et de propension rapide à se briser face à divers défis. L'individu qui souffre de fragilité psychologique perçoit la plupart des défis comme des menaces, pas comme une partie intégrante de sa vie. Il considère ces défis comme des exceptions nécessitant des mesures exceptionnelles, engendrant du stress et de la peur. Les individus de ce type ne réalisent pas que la vie est une épreuve, pas une quête incessante de bonheur et de sérénité. Par conséquent cet état émotionnel lui fait croire que ses problèmes dépassent sa capacité de résistance. Ainsi, il éprouve un sentiment d'effondrement et reste captif de pensées négatives, auxquelles il accorde une importance disproportionnée par rapport à leur véritable ampleur, ce qui augmente son épuisement mental et sa pression psychologique<sup>5</sup>.

### Les organisations terroristes :

**Les organisations** sont définies comme des entités composées d'un groupe d'individus qui travaillent ensemble de manière organisée afin d'atteindre un objectif commun<sup>6</sup>. Cette entité peut être constituée d'une personne ou de plusieurs personnes qui se réunissent dans le but de réaliser un objectif spécifique<sup>7</sup>.

**(Terroristes):** En référence au terrorisme. Le terme terrorisme dérive du verbe « رهب » en arabe, signifiant craindre, et « رهبة » signifiant la peur ou la crainte. Le verbe « أَرهَبَ » (terroriser quelqu'un) veut dire effrayer et terrifier<sup>8</sup>.

**Le terrorisme**, au sens plus large, est défini comme une stratégie visant à semer la terreur et à porter atteinte à la sécurité dans le but de réaliser des avantages particuliers.

D'un autre côté, la sociologie politique définit le terrorisme comme « tout acte ou comportement humain visant à avoir

recours à la force, incluant la contrainte, les dommages corporels, l'utilisation illégitime des armes, ainsi que des méthodes de torture, tant traditionnelles que modernes, violant les droits fondamentaux de l'homme consacrés par les lois divines et les traités internationaux dans la gestion des relations humaines »<sup>9</sup>.

Le terrorisme peut parfois être une action ou souvent une réaction. Dans les deux cas, il cible, d'une part, un groupe spécifique ou des individus dans le but d'instiller la terreur et la panique dans leurs cœurs. D'autre part, la partie qui subit l'acte terroriste n'est souvent pas la cible en soi, mais plutôt un moyen d'exercer une influence sur une autre partie, créant ainsi chez elle le désir ou la contrainte de se soumettre à la volonté de la partie commettant l'acte terroriste. En général, la partie initialement visée par le terrorisme est souvent la plus vulnérable, justifiant ainsi son choix en tant que cible. En revanche, la partie qui subit l'acte terroriste dispose généralement de facteurs de force plus importants, ce qui permet d'éviter tout affrontement direct avec elle<sup>10</sup>.

**(La réflexion):** Le terme provient de « فِكر » qui signifie « réfléchir à quelque chose »<sup>11</sup> et selon Ibn Faris, signifie l'hésitation du cœur à propos de quelque chose »<sup>12</sup>. Ainsi, le mot « فِكر » englobe les actes de réflexion et tout ce qui résonne dans le cœur.

**(La pensée) :** Il s'agit de l'activité mentale dans les affaires intellectuelles. Qu'elle soit considérée en elle-même, indépendamment de son aspect cognitif objectif, tel que le cogito cartésien qui montre que l'expérience interne est garante de l'expérience externe. Ou bien, elle peut être considérée comme la conscience de tout ce qui se passe, que ce soit en nous ou en dehors de nous. Ou encore, elle peut être considérée comme la capacité de perception, de compréhension et de jugement des choses. Toutes ces significations excluent les émotions, les sentiments et les instincts du concept de la pensée.<sup>13</sup>

**(Négatif) :** C'est un adjectif de relation est lié à la négativité qui veut dire inactif, éteint, contraire à une réponse positive/ une attitude positive. On dit qu'une action est négative : c'est-à-dire qu'elle aboutit à l'échec et à la négativité<sup>14</sup>.

**La pensée négative :** C'est l'activité mentale qui consiste à percevoir, comprendre et juger des choses d'une manière qui aboutit à l'échec et à la négativité.

## Symptômes de la fragilité psychologique<sup>15</sup> :

### 1- Les symptômes psychologiques :

Anxiété, tension et irritabilité : les symptômes qui indiquent la fragilité psychologique d'un individu comprennent un niveau élevé d'anxiété, de tension et d'irritabilité excessive, comme pleurer facilement.

Manque de confiance en soi et faible estime de soi : l'individu souffrant de la fragilité psychologique se



désirs, ou à l'atteinte de la position souhaitée. La frustration est parmi les causes de la fragilité psychologique. Il existe une théorie selon laquelle le terrorisme se développe chez l'individu en raison de son sentiment de frustration basé sur des raisons politiques, sociales et psychologiques. La frustration crée un état de mécontentement chez les individus, incitant certains d'entre eux à adopter des comportements terroristes. Cela peut également augmenter la possibilité des réponses agressives en fonction de la manière dont les organisations terroristes exploitent leurs victimes. Ces organisations montrent leur compréhension de l'état de frustration de l'individu, puis prétendent qu'elles partagent le même état, afin de le pousser à le changer par la violence, en suscitant des images provocantes par le biais des liens primitifs et irrationnels entre les choses.

Cependant, comme mentionné précédemment, cette réaction agressive, le comportement agressif ou terroriste, peut ne pas être présente chez tous les individus<sup>20</sup>.

- La soumission aux obsessions de soi : l'individu tombe sous le poids des obsessions de soi après avoir vécu certains événements ou avoir été exposé à certaines circonstances qui lui laissent une mauvaise impression. Cela peut également découler des interactions avec la famille et la société et la façon dont ils le traitent : comme des critiques fréquentes, des moqueries, des actes de harcèlement, des gestes d'intimidation, et des comparaisons constantes entre l'individu et ses pairs du même âge ou du même domaine d'activité<sup>21</sup>. Toutes ces expériences peuvent être vécues par tout individu, et être affecté de manière équilibrée tout en faisant face aux émotions négatives est considéré comme normal, à moins que cela n'évolue vers une obsession constante, une rumination, et une surréflexion avec un sentiment d'injustice, d'oppression, et de persécution. Cela peut entraîner la perte de la force mentale, affaiblir la personnalité, et rendre l'individu prisonnier de ses propres obsessions.
- Le manque de compréhension de l'importance de la pensée positive : ne pas saisir l'importance de la pensée positive qui génère des charges mentales positives.

## 2- Les causes externes :

- L'adoption de comportements éducatifs erronés par les parents : les conflits au sein de la famille émergent lorsque les parents cherchent à éduquer, à discipliner, et à enseigner le bien et le mal à leurs enfants, instaurant ainsi un système auquel ces derniers doivent se conformer. Malheureusement, cela peut conduire à des pratiques éducatives incorrectes, telles que les mauvais traitements psychologiques et physiques envers les enfants, l'utilisation de la violence, la contrainte des enfants à s'adonner à des activités qui ne correspondent pas à leurs inclinations, ou même les priver de divertissements. Ces comportements peuvent également inclure

l'usage de termes injurieux ou blessants ainsi que l'intimidation<sup>22</sup>. De même, la négligence par la famille des aspects cruciaux de l'éducation de ses enfants est considérée comme une pratique éducative défectueuse. Par exemple, si la famille se concentre uniquement sur la soumission des enfants aux ordres, peu importe les méthodes employées pour les soumettre, même si cela implique la violence, l'intimidation, les châtimements corporels et les humiliations, cela représente une approche éducative inappropriée. De plus, négliger la construction et le renforcement de la personnalité des enfants, tout en accordant de l'importance uniquement aux performances académiques, représente un danger majeur si les parents ne comprennent pas que l'éducation porte ses fruits lorsqu'elle est intégrée dans une personnalité équilibrée.

- Ces pratiques coercitives quotidiennes au sein de la famille, qui visent avant tout à la discipline et à l'éducation exemplaires aboutissent souvent à des résultats opposés<sup>23</sup>.
- L'adoption des comportements d'interaction inappropriés par la famille et la communauté environnante : tels que la cruauté, la dévalorisation individuelle, l'intimidation, et d'autres comportements susceptibles de frustrer l'individu et de lui ôter sa confiance en soi ou son estime de soi.
- La pratique des modes de pensée négatifs, que ce soit au sein de la famille, de l'école ou de la société, peut avoir des répercussions sur l'individu. Si l'environnement social immédiat de la personne discute constamment des idées de manière négative, il est possible que l'individu soit influencé et adopte cette façon de penser. Comme mentionné précédemment, les circonstances extérieures, les événements et les discussions négatives qui entourent l'individu contribuent à alimenter la pensée irrationnelle et à la maintenir, jusqu'à ce que la santé mentale de l'individu en pâtisse. La détérioration continue de la santé mentale et comportementale de l'individu est influencée par les conditions externes et les événements qui l'entourent. Ainsi, le comportement et la perception de l'individu par rapport à ces événements se construisent à travers sa structure cognitive, ses attitudes à leur égard et son interaction avec eux<sup>24</sup>.

## La relation entre la fragilité psychologique et l'adhésion aux organisations terroristes

Les motifs du terrorisme peuvent être classés en deux catégories : innés et acquis. Les motifs innés se réfèrent à ceux qui sont transmis par l'hérédité et que l'individu n'a pas besoin d'apprendre ou d'acquérir par une activité spontanée ou par la pratique et l'entraînement. Le motif inné est tout ce qui pousse l'homme à rechercher des

objectifs naturels hérités, c'est-à-dire déterminés par sa nature et implantés dans son système nerveux, c'est pourquoi les motifs innés sont appelés instincts. Quant aux motifs acquis, ils peuvent être classés en trois catégories :

- La première catégorie est acquise par l'individu à travers ses expériences quotidiennes et ses interactions sociales, quel que soit le contexte culturel auquel il appartient, comme c'est le cas avec les motifs sociaux. Ces motifs sont considérés comme des impulsions sociales communes, telles que la tendance de l'individu à vivre en groupe, son désir de se réunir avec ses semblables et de participer à leurs activités<sup>25</sup>.
- La deuxième : les motifs socio-civilisationnels. Ce sont des motifs que certaines civilisations développent et s'efforcent de soutenir, tandis que d'autres civilisations n'encouragent pas leur émergence, comme le motif de contrôle, l'amour de la possession et l'agression<sup>26</sup>.
- La troisième : les motifs socio-individuels, tels que les attitudes, les émotions et les inclinations. L'attitude psychique est une prédisposition émotionnelle acquise et relativement stable qui détermine les sentiments et le comportement de l'individu à l'égard de certains sujets et inclut un jugement d'acceptation ou de rejet, comme le fanatisme pour un groupe par rapport à un autre, ou des idées, des principes et des systèmes sociaux tels que l'inclination. Il se peut même que l'individu lui-même soit l'objet d'une attitude psychique, comme l'amour-propre, le respect de soi ou le ressentiment envers soi-même. Ces attitudes sont importantes et ont un impact significatif sur les sentiments et le comportement individuel<sup>27</sup>. Ce dernier motif est celui par lequel nous évaluerons l'impact de la fragilité psychologique sur l'adhésion des individus aux organisations terroristes à travers plusieurs points :

### **La relation entre l'aspect psychologique et les modes de pensée et leur interaction avec les comportements des individus :**

Albert Ellis est le premier à introduire la théorie cognitivo-comportementale. Ses débuts étaient en psychanalyse, mais ils s'est ensuite tourné vers la psychothérapie. En 1962, il a exposé les causes des troubles mentaux. La plupart de ses écrits se concentrent sur la pensée, le jugement et l'orientation directe des patients ou des demandeurs de services psychologiques. Sa théorie repose sur l'idée que la pensée individuelle est simultanément liée à ses sentiments et à ses comportements, formant un réseau cognitif complexe. Ainsi, pour saisir les motivations du comportement individuel, il est impératif de développer une vision analytique approfondie sur la formation des sentiments, des pensées et de la perception quotidienne des individus, et par conséquent, sur leurs actions<sup>28</sup>. Cela signifie qu'il attribue le comportement aux sentiments,

qu'ils soient équilibrés ou perturbés. De ce fait, il est clair que les raisons psychologiques peuvent créer chez les individus des tendances criminelles qui les poussent à préférer commettre des délits en général, et des délits terroristes en particulier<sup>29</sup>. De plus, la fragilité psychologique, qui est une cause psychologique, peut parfois être la raison de l'engagement d'un individu dans des organisations terroristes et le préparer à commettre des actes terroristes.

Cependant, il est purement inexact et dangereux d'affirmer que l'extrémisme et le terrorisme sont le résultat de maladies et de troubles psychologiques, sans aucune distinction. Si l'on considère que l'extrémisme sous ses diverses formes n'est rien de plus qu'un symptôme d'un trouble psychologique, alors c'est une perspective erronée. Cela nous conduirait à penser qu'en faisant face à ce phénomène, il est nécessaire qu'il soit accompagné d'un état pathologique au niveau psychologique. Mais c'est totalement inexact car la grande majorité de patients psychiatriques n'ont aucun lien avec des choix extrémistes ou des organisations terroristes. Cette perspective est hautement préoccupante, car elle pourrait renforcer l'idée que l'adhésion aux groupes terroristes s'accompagne invariablement de comportements psychopathologiques remarquables. Une telle conception pourrait nous amener à négliger des individus normaux au niveau psychologique, dissimulant derrière un voile ceux qui planifient, propagent un discours extrémiste et poursuivent des agendas terroristes. De surcroît, cela pourrait décharger les terroristes de leurs responsabilités légales et éthiques pour les crimes qu'ils commettent, en se fondant sur leurs troubles mentaux<sup>30</sup>.

L'absence de lien causal direct entre les maladies psychiatriques, l'extrémisme, et le terrorisme n'empêche pas la possibilité de surveiller les troubles psychiatriques en tant que facteurs de fragilité initiaux. Ces troubles ne conduisent pas nécessairement à des choix violents, mais ils peuvent augmenter les incitations à adopter de telles décisions. Certains types d'appartenances peuvent être utilisés comme une forme d'évacuation psychologique des tensions liées à ces troubles, ou pour satisfaire de manière illusoire certaines émotions pathologiques. Ces émotions, sous l'influence de contenus extrémistes, peuvent passer du domaine de l'imagination à une tentative de les réaliser concrètement sur le terrain. Par conséquent, la maladie psychiatrique en soi ne peut jamais expliquer l'extrémisme, mais l'extrémisme peut exploiter la fragilité de la maladie psychiatrique<sup>31</sup>. La relation entre la fragilité psychologique et le terrorisme remonte à des symptômes que les organisations extrémistes peuvent exploiter<sup>32</sup>.

De plus, de nombreuses études et recherches ont démontré que la violence chez les jeunes est liée à plusieurs variables psychologiques telles que la faible estime de soi, le manque de compétences personnelles, la vision pessimiste de la vie, le sentiment d'isolement,



le sentiment d'aliénation et de frustration, ainsi que le désespoir<sup>33</sup>. Toutes ces caractéristiques sont considérées comme des traits chez l'individu souffrant de la fragilité psychologique.

Ellis considère que l'individu est toujours unique dans ses pensées rationnelles et irrationnelles (sa construction cognitive). Chaque pensée et comportement rationnel conduisent à un sentiment d'importance, de bonheur et de compétence, une caractéristique générale de la plupart des individus en bonne santé psychologique, qui peuvent vivre au sein de sociétés civiles exemptes de violence et de terrorisme. Il affirme également que les troubles psychiatriques et mentaux sont dus à une pensée irrationnelle et déraisonnable. Ainsi, le principal promoteur du comportement terroriste peut résider dans les normes sociales qui entourent l'individu à travers l'environnement dans lequel il vit, ce qui entraîne des motifs et des causes indirects tels que la fragilité psychologique<sup>34</sup>, qui crée un individu s'attachant rapidement aux autres et est influencé par leurs paroles. C'est l'une des signes les plus forts de la vulnérabilité intérieure<sup>35</sup>, ce qui représente un danger pour ses pensées. En fait, l'individu souffrant de la fragilité psychologique est facilement influencé par les paroles des autres et absorbe facilement leurs idées, quelle que soit la justesse ou l'erreur de leurs idées. Cela le rend facile à polariser. Afin d'atteindre leur objectif, les organisations terroristes orientent la formation individuelle vers le travail collaboratif, visant à éliminer les barrières rigides qui entravent l'atteinte d'un état de fusion avec les autres. Cela se fait dans le but d'encourager l'individu à passer à un état de déni de soi et à devenir un élément intégral de la structure de ces organisations. Cela est soutenu par ce que le Dr. Mahmoud Kazem a conclu dans son livre « La psychologie du terrorisme », où il a mentionné que l'une des méthodes de lavage de cerveau utilisées pour influencer les valeurs, les préférences et les orientations des individus est la « psychologie de la conformité ». Cela fait référence à la capacité de l'individu à être influencé par les opinions et les orientations<sup>36</sup>.

De plus, les individus souffrant de la fragilité psychologique n'ont pas la capacité de s'intégrer socialement. Dans ce cas, le monde numérique devient une échappatoire du monde réel, car les utilisateurs en ligne choisissent volontairement le contenu avec lequel ils interagissent. Cela rend de tels individus plus vulnérables à la dépendance numérique, offrant ainsi de plus grandes possibilités d'entrer en contact et d'interagir avec des sites extrémistes, puis d'établir des relations virtuelles avec des extrémistes qui s'efforcent de recruter des individus via les réseaux sociaux. Du fait que la vie organisationnelle se caractérise par une stricte organisation des activités quotidiennes et une ritualisation des lieux et des individus, elle devient attractive pour ceux qui souffrent des troubles psychiatriques. La vie organisationnelle, avec son caractère apaisant et artificiel face à l'anxiété, peut devenir séduisante. La nature même du discours terroriste, qui ne tolère pas les zones grises dans sa division du monde

et dans l'interprétation des événements, est un facteur qui influence les motivations psychologiques. Cela peut être exploité pour créer une situation où l'individu vulnérable se retrouve complètement sous l'emprise de l'organisation extrémiste, le transformant ainsi en otage volontaire libéré de la nécessité de réfléchir ou de prendre des décisions par lui-même<sup>37</sup>.

Par ailleurs, les profondes phases de dépression, résultant de blessures psychologiques causées par des événements douloureux et des circonstances qui heurtent la valeur personnelle et l'estime de soi, peuvent substantiellement contribuer à déclencher une altération significative de la perception de soi chez l'individu. Ce phénomène s'accompagne d'un sentiment persistant de culpabilité et d'une perception continue de l'échec. Ceci pourrait aboutir à une quête de méthodes d'auto-punition et d'expiation des sentiments de culpabilité ressentis par l'individu<sup>38</sup>. Certains chercheurs en psychologie du terrorisme mettent en avant le processus de la culpabilité consciente, il s'agit de l'amplification du sentiment de la culpabilité chez les individus, ce qui est considérée comme l'un des piliers psychologiques exploitables dans le contexte du lavage de cerveau. Les organisations terroristes estiment qu'il est crucial de semer ces fondements chez la cible pour exercer une influence sur elle<sup>39</sup>.

La personne souffrant de la fragilité mentale ne se sent pas valorisée ni fière d'elle-même, psychologiquement vulnérable et facilement accessible aux organisations terroristes. Le sacrifice de soi dans les opérations suicides nécessite des individus qui ont une estime de soi diminuée, une faiblesse que les extrémistes exploitent en renforçant leur discours suicidaire comme moyen de purification ou de rédemption.

L'individu qui souffre de fragilité psychologique n'a ni d'estime de soi ni de fierté, ce qui fait de lui une proie facile pour les organisations terroristes. Le sacrifice de soi dans les opérations suicides nécessite des individus qui se dévalorisent<sup>40</sup>, ce que les extrémistes exploitent en approfondissant et en perpétuant leur rhétorique du suicide comme une forme de purification ou d'expiation. En outre, la passion limitée pour la vie chez cette catégorie malade les pousse à considérer la mort comme une solution libératrice face à la crise de la dépression, surtout lorsqu'elle est présentée comme une fin rapide et absolue de la douleur. Ainsi, la vision catastrophique du monde promue par toutes les factions terroristes devient particulièrement adaptée à la morosité des personnes atteintes de dépression chronique, tandis que les aspects du bonheur et de la satisfaction de soi deviennent des facteurs provocateurs stimulant des réactions défensives et destructrices. Ainsi, la liste des formes de fragilité psychologique exploitables par les organisations extrémistes est longue et complexe. Il est donc impératif de protéger la société des risques liés aux troubles mentaux et psychiatriques. Cela requiert une approche sérieuse en matière de soutien, d'encadrement





### **Penser au présent :**

Ce qui fait défaut à ceux qui souffrent de fragilité psychologique, c'est de penser au présent. On les voit soit penser négativement au passé, soit être inquiets de l'avenir. S'ils arrêtaient de le faire, pensaient à leur présent et vivaient le moment présent de manière positive, ils se débarrasseraient facilement de la fragilité psychologique et deviendraient mentalement plus forts.

### **Se débarrasser des causes des pensées négatives, à savoir :**

1 - Se laisser guider par les influences émotionnelles et les réponses émotionnelles crée une faible estime de soi et un sentiment permanent d'impuissance. Plus la personnalité d'un individu est forte et sa pensée rationnelle, plus il est confiant en ses compétences et en sa personnalité, ce qui se manifeste positivement dans sa pensée. En revanche, une personnalité faible et fragile devient une proie facile pour les pensées négatives et pessimistes<sup>43</sup>.

2- La pensée négative peut émerger suite à une situation ou une expérience vécue par un individu tout au long de sa vie, affaiblissant sa personnalité et laissant une impression négative résultant de ses interactions avec la famille et la société. Cela peut inclure des critiques fréquentes, des moqueries, du harcèlement, de l'intimidation, ainsi que des comparaisons entre la personne et ses pairs du même âge ou domaine d'expertise<sup>44</sup>.

3- La solitude, l'éloignement de la participation sociale et de l'intégration dans la société.

4- L'ignorance de la pensée négative et les charges mentales négatives qu'elle génère.

5- L'influence de la pensée négative dans l'environnement proche, comme la famille, l'école et la communauté, peut affecter l'individu. Si quelqu'un dans son entourage discute constamment des idées de manière négative, il est possible que cet individu soit influencé et imite cette façon de penser. En outre, certains chercheurs ont souligné l'importance de l'imitation et de la simulation, affirmant que l'individu apprend, en général, les sciences, y compris la manière de penser, en interagissant avec son environnement, que ce soit la famille, les amis, ou encore les moyens éducatifs et les médias tels que les chaînes de télévision, les sites internet et les plateformes de médias sociaux<sup>45</sup>.

## **2- Le niveau familial et environnant :**

### **La prévention :**

La fragilité psychologique est étroitement liée, avant tout, à l'environnement immédiat de l'individu ; il entre directement dans la formation de la personnalité dès son enfance et influe sur ses émotions, ses sentiments, ainsi que sur l'orientation de sa pensée. Ceci se réalise à travers des méthodes éducatives et des modes d'interaction. Plus l'éducation est imprégnée de conscience, plus les chances d'affliction par la fragilité psychologique s'abaissent. C'est

également crucial que les parents adoptent des méthodes éducatives saines basées sur l'amour, la bienveillance et le dialogue, tout en restant attentifs aux besoins psychologiques de leurs enfants. De plus, les parents doivent former leurs enfants dès leur plus jeune âge à la manière de faire face à leurs propres émotions face aux situations, aux événements et aux idées. Parmi les aspects essentiels que la famille doit fournir, citons la création d'un environnement sûr, un soutien et une assistance pour renforcer la personnalité<sup>46</sup>. Cela représente la meilleure approche pour prévenir la vulnérabilité psychologique chez l'individu.

Mais quelles sont les étapes de traitement adaptées si la fragilité psychologique de l'individu est constatée par son entourage ?

Veiller à connaître les raisons qui ont contribué à la création de cette situation chez l'individu, dans le but de la traiter et de tenter de le ramener à son équilibre. En l'absence d'un diagnostic des causes, il n'est pas possible d'atteindre un traitement efficace. Ce qui facilite ce processus est la concentration sur le renforcement de la confiance entre l'individu, sa famille et son environnement proche, afin de faciliter l'expression de ce qui agite son esprit, influe sur sa stabilité psychologique et impacte son comportement. Lorsqu'on identifie une cause ou une série de causes, des spécialistes doivent être consultés pour trouver les meilleurs moyens de traiter ces causes.

Mettre l'accent sur le renforcement de la confiance en soi de l'individu en louant ses qualités distinctives et ses compétences, et en lui confiant des tâches qui correspondent à ses capacités et compétences. Cela vise à lui permettre d'accomplir des réalisations significatives et à développer une bonne estime de soi.

Orienter la pensée de l'individu dans une direction positive en l'entraînant à penser positivement et en s'assurant d'appliquer ces méthodes devant lui, afin que l'individu s'y habitue et commence à les imiter et à les appliquer. En parallèle, il est impératif de se tenir éloigné des modes de pensée négatifs de la part de l'environnement immédiat, comme la famille, l'école et la société. S'il y a des personnes dans l'environnement immédiat qui discutent constamment d'idées négativement, il est possible que une personne qui doit être influencée et imiter cette façon de penser.

Intégrer l'individu au sein de sa famille et de ne pas le laisser isolé et seul, afin qu'aucune émotion ou pensée négative ne surgisse.

Centrer l'attention sur les atouts de l'individu et lui permettre de les exploiter, tout en s'efforçant d'identifier les zones de fragilité pour les cultiver. Cette démarche accroît la confiance en soi de l'individu et renforce sa robustesse psychologique.

## Conclusion

La fragilité psychologique exploitable par les organisations extrémistes trop complexe. Il est donc impératif de protéger la société des risques liés aux troubles mentaux et psychiatriques. Cela requiert une approche sérieuse en matière de soutien, d'encadrement et de suivi, en particulier en prêtant une attention particulière aux contenus numériques consommés par les individus touchés dans le cadre de leurs interactions virtuelles. Toutefois, il est crucial de ne pas stigmatiser les personnes souffrant de troubles mentaux comme des extrémistes. Au contraire, il convient de leur fournir une assistance, surtout si des signes d'intérêt pour des contenus extrémistes émergent, afin de ne pas les laisser seuls face aux mécanismes d'endoctrinement utilisés par les organisations extrémistes pour exploiter les individus vulnérables<sup>47</sup>

### Les principaux résultats

Pour éliminer un phénomène, il est essentiel de suivre tout élément susceptible d'être une cause ou un motif, même si ce motif est indirect.

La fragilité psychologique et ses causes ne conduisent pas nécessairement au terrorisme.

Cependant, cela n'empêche pas que la fragilité psychologique puisse être parmi les causes cachées, relatives, et indirectes, rendant l'individu psychologiquement fragile une proie facile pour les organisations terroristes.

Il existe une relation étroite entre la fragilité psychologique et la façon de penser : à mesure que la résilience psychologique augmente, l'individu devient plus équilibré et tend à évaluer les idées qui lui sont dictées pour voir dans quelle mesure elles sont cohérentes avec la raison et le bon sens. En revanche, à mesure que la résilience psychologique s'affaiblit, l'individu entre dans une phase de fragilité psychologique, ce qui perturbe son rapport avec les idées. La pensée négative et la fragilité psychologique sont intrinsèquement liées. La pensée négative contribue à la fragilité psychologique, tandis que cette dernière engendre l'émergence de pensées négatives.

Le rôle négatif de la fragilité psychologique dans le contexte du terrorisme réside dans le fait que l'individu devient propice à l'assimilation d'idéologies terroristes, facilitant ainsi sa persuasion par ces idées. De plus, la fragilité psychologique se manifeste par un manque d'estime de soi et une absence de fierté personnelle, faisant de l'individu psychologiquement fragile une proie facile pour les organisations terroristes. Comme évoqué précédemment, le sacrifice de soi dans les opérations-suicides requiert des individus ayant une faible estime d'eux-mêmes, et le renforcement de ce sentiment peut conduire à la phase de déni de soi.»

## Recommandations :

L'engagement de la société, en commençant par la famille, dans la promotion du développement de la personnalité de l'individu dès son enfance. Cette initiative vise à renforcer la personnalité, à fortifier la résilience psychologique, et à initier l'individu aux pratiques de la pensée positive.

L'intégration des programmes de formation en complément des programmes éducatifs au sein des établissements d'enseignement, mettant l'accent sur les aspects intellectuels, les méthodes de pensée positive, et le renforcement de la personnalité.

L'instauration de programmes préventifs dédiés à traiter spécifiquement les individus exposés à un risque accru de rejoindre des groupes terroristes. Ces initiatives visent à offrir des opportunités éducatives, culturelles et professionnelles, à éradiquer la pauvreté, et à construire la personnalité individuelle en mettant en avant le sentiment d'appartenance nationale.

L'engagement des chercheurs et des experts en psychologie et en sciences sociales à orienter leurs recherches vers l'étude des facteurs invisibles qui contribuent directement à l'adhésion aux organisations terroristes. C'est également dans le but de proposer des méthodes de prévention appropriées et des solutions correctives pour réduire l'adhésion des individus aux organisations terroristes, et de veiller à ce que le fossé entre la théorie et la pratique soit comblé en examinant les méthodes et solutions de prévention abordées dans la pratique par les décideurs.

La participation des experts en psychologie et en sciences sociales dans les programmes de sensibilisation éducative, en mettant à profit leurs connaissances psychologiques et sociales pour garantir le succès de ces programmes.

La mise en place des programmes de protection psychologique et sociale, ciblant les familles, afin de préserver les garçons et les filles de la fragilité psychologique, s'avère impérative. L'instauration d'un environnement propice, favorisant l'amour, les soins, et le dialogue constructif, vise à les préserver de chercher des solutions extérieures à leurs problèmes et à accepter les défis auxquels ils peuvent être confrontés. Leur enseignement de méthodes de pensée positive et rationnelle s'avère essentiel. En effet, l'adoption du concept de soutien émotionnel devrait être mobilisée par la famille pour ériger une barrière immunitaire individuelle contre les organisations terroristes. Dans le cas où cet élément de soutien émotionnel fait défaut au sein de la cellule familiale, et qu'un individu le trouve au sein de ces organisations cherchant à le recruter, les chances de réalisation des objectifs de ces organisations deviennent considérablement élevées<sup>48</sup>.



## ► Références:

- 1 - Layla, Maysoum, « La perspective psychologique du phénomène du terrorisme : une lecture analytique de la personnalité du terroriste dans le cadre de la psychologie pathologique », Revue de Génération des sciences humaines et sociales, no. 36, 13 décembre 2017, p. 51, Université Abu Bakr Belkaid de Tlemcen, Algérie.
- 2 - Al-Rumaih, Youssef Ben Ahmed « Analyse de la personnalité terroriste », Al-Jazeera, 16 novembre 2014, numéro: 15382.
- 3 - L'équipe éditoriale, « La fragilité psychologique : définition, symptômes et méthodes de traitement », Al-Najah, 12 février 2023, <https://www.annajah.net/>
- 4 - Al-Suwaihi, Saud Sati, « La fragilité psychologique », Al-Watan, 28 juin 2020 - 07 Dhu al-Qi'dah 1441 H, (<https://www.alwatan.com.sa/article/1049636>).
- 5 - « La fragilité psychologique : définition, symptômes, méthodes de traitement », Albawaba, 11 mars 2021, <https://www.albawaba.net/ar/%D8%B5%D8%AD%D8%AA%D9%83%D9%90-%D9%88%D8%AC%D9%85%D8%A7%D9%84%D9%83%D9%90/%D8%A7%D9%84%D9%87%D8%B4%D8%A7%D8%B4%D8%A9-%D8%A7%D9%84%D9%86%D9%81%D8%B3%D9%8A%D8%A9-%D8%AA%D8%B9%D8%B1%D9%8A%D9%81%D9%87%D8%A7%D8%8C-%D8%A3%D8%B9%D8%B1%D8%A7%D8%B6%D9%87%D8%A7%D8%8C-%D8%B7%D8%B1%D9%82->
- 6 - Hamza, Marwa, « Définition de l'organisation », Sotor, 24 novembre 2020, <https://sotor.com>
- 7 - Idem
- 8 - Mukhtar Al-Sahah, Muhammad Al-Razi « Le Dictionnaire Al-Wasit », l'Académie de la langue arabe, Partie 9, page 317, Beyrouth, Liban, Librairie du Liban, 1993, page 722.
- 9 - Al-Nis, Kamal, « Phénomène du terrorisme : Concepts, causes et motivations », <https://www.labodroit.com>
- 10 - Al-Nis, Kamal, « Phénomène du terrorisme : Concepts, causes et motivations », <https://www.labodroit.com>
- 11 - Ibn Manzur, Muhammad ibn Mukarram, « Lisan al-Arab » 3<sup>e</sup> édition, Dar Sader, Beyrouth, 1414 H (1994), vol. 5, p. 65, entrée « فكر » (pensée).
- 12 - Ibn Faris, Ahmed ibn Faris ibn Zakariya Abu al-Hasan, « Mou'jam Muqayyis al-Lughah » Édité par Abdel Salam Haroun, sans indication de l'édition, Dar al-Fikr pour l'impression, la publication et la distribution, 1399 H (1979), vol. 4, p. 446, entrée « فكر » (pensée).
- 13 - Saeed, Jalal al-Din, « Lexique des termes et des preuves philosophiques », Sans indication de l'édition, Dar al-Janoub pour l'édition, Tunis, 2004, p. 329.
- 14 - Site Kalimmat, <https://kalimmat.com/define/%D8%B3%D9%84%D8%A8%D9%8A>
- 15 - « La fragilité psychologique : Définition, symptômes, méthodes de traitement », Albawaba, 11 mars 2021, <https://www.albawaba.net/ar/%D8%B5%D8%AD%D8%AA%D9%83%D9%90-%D9%88%D8%AC%D9%85%D8%A7%D9%84%D9%83%D9%90/%D8%A7%D9%84%D9%87%D8%B4%D8%A7%D8%B4%D8%A9-%D8%A7%D9%84%D9%86%D9%81%D8%B3%D9%8A%D8%A9-%D8%AA%D8%B9%D8%B1%D9%8A%D9%81%D9%87%D8%A7%D8%8C-%D8%A3%D8%B9%D8%B1%D8%A7%D8%B6%D9%87%D8%A7%D8%8C-%D8%B7%D8%B1%D9%82-%D8%B9%D9%84%D8%A7%D8%AC%D9%87%D8%A7-1415809>
- 16 - Saud Sati Al-Suwaihi, « La fragilité psychologique », 28 juin 2020 - 07 Dhu al-Qi'dah 1441 H, le journal Al-Watan, sur le site Web d'Al-Watan <https://www.alwatan.com.sa/article/1049636>
- 17 - Layla, Maysoum, « La perspective psychologique du phénomène du terrorisme : une lecture analytique de la personnalité du terroriste dans le cadre de la psychologie pathologique », Revue de Génération des sciences humaines et sociales, no. 36, 13 décembre 2017, p. 51, Université Abu Bakr Belkaid de Tlemcen, Algérie.
- 18 - «La surréflexion : ses dommages et comment s'en débarrasser » e site Middle East Training, <https://course-me.com/detail/blog/57>
- 19 - « La pensée négative : Ses causes et ses méthodes de traitement », publié le 18/4/1445 H sur le site de l'Université, <https://rs.ksu.edu.sa/issue-1289/3957>
- 20 - Saleh Bin Ibrahim Al-Senai, « Psychologie du terrorisme (perspective islamique) », 1<sup>ère</sup> édition, Librairie Al-Rachad, 1435 H / 2014 M, pages 94-95.
- 21 - « La pensée négative : ses causes et ses méthodes de traitement », publié le 18/4/1445 H sur le site de la Revue de l'Université, <https://rs.ksu.edu.sa/issue-1289/3957>
- 22 - Ibrahim, M. M. (2005), « Le terrorisme: Phénomène et dimensions psychologiques », 1<sup>ère</sup> édition, Dar Al-Farabi, Beyrouth, Liban, p. 188.
- 23 - Idem.
- 24 - Layla, Maysoum, « La perspective psychologique du phénomène du terrorisme : une lecture analytique de la personnalité du terroriste dans le cadre de la psychologie pathologique », Revue de Génération des sciences humaines et sociales, no. 36, 13 décembre 2017, p. 51, Université Abu Bakr Belkaid de Tlemcen, Algérie.
- 25 - Al-Tamimi, M. K. M., & Hashem, M. A. K. (2019), Psychologie du terrorisme. Université Al-Mustansiriya, Faculté de l'éducation, 1<sup>re</sup> édition, Dar Dijla, Royaume hachémite de Jordanie, p. 94.
- 26 - Ibid, p. 95.
- 27 - Ibid, p. 69.
- 28 - Layla, Maysoum, « La perspective psychologique du phénomène du terrorisme : une lecture analytique de la personnalité du terroriste dans le cadre de la psychologie pathologique », Revue de Génération des sciences humaines et sociales, no. 36, 13 décembre 2017, p. 51, Université Abu Bakr Belkaid de Tlemcen, Algérie.
- 29 - Ali Hegazy Mohamed. (2018), « Psychologie du terrorisme », Maison d'éditions Ghaida, p. 75.
- 30 - « Exploiter les troubles mentaux par l'extrémisme », un appel à la discussion intitulé «Y a-t-il une relation entre l'extrémisme intellectuel et la

maladie psychiatrique», publié par le Centre mondial de lutte contre la pensée extrémiste, en novembre 2022, sur le site <https://etidal.org/>

31 - Idem.

32 - Idem.

33 - Tahanie Mohammed Othman Muneer et Azza Mohammed Soleiman, « La violence chez les jeunes universitaires », Université Naif Arab pour les sciences de la sécurité, 1er juillet 2007. Consulté sur <https://nup.nauss.edu.sa/index.php/sr/catalog/book/93>.

34 - Voir : « Layla, Maysoum, « La perspective psychologique du phénomène du terrorisme : une lecture analytique de la personnalité du terroriste dans le cadre de la psychologie pathologique », Revue de Génération des sciences humaines et sociales, no. 36, 13 décembre 2017, p. 51.

35 - Hassan, Shaima. (2022, 13 juillet). « Fragilité psychologique : Quelles sont les causes et les façons de s'en débarrasser » Consulté sur <https://freecoursesandbooks.net/45646/>

36 - « Psychologie du terrorisme », Op.cit., p. 147.

37 - Voir : « Exploiter les troubles mentaux par l'extrémisme », un appel à la discussion intitulé «Y a-t-il une relation entre l'extrémisme intellectuel et la maladie psychiatrique», publié par le Centre mondial de lutte contre la pensée extrémiste, en novembre 2022, sur le site <https://etidal.org/>

38 - Idem.

39 - « Psychologie du terrorisme », Op.cit., p. 147.

40 - - Al-Rumaih, Y. B. A. (2014, 16 novembre), « Analyse de la personnalité terroriste », Al-Jazirah, numéro 15382.

41 - « Exploiter les troubles mentaux par l'extrémisme », un appel à la discussion intitulé «Y a-t-il une relation entre l'extrémisme intellectuel et la maladie psychiatrique», publié par le Centre mondial de lutte contre la pensée extrémiste, en novembre 2022, sur le site <https://etidal.org/>

42 - Abd Al-Mun'im Shatah Mahmoud, « La voie pour lutter contre l'extrémisme : la détection précoce », La revue arabe des études de sécurité, Université Naif Arab pour les sciences de la sécurité, 16 mai 2022, p. 4.

43 - « La pensée négative... les causes et les moyens de traitement », publié le 18 avril 1445 H, sur le site de la Revue Universitaire, <https://rs.ksu.edu.sa/issue-1289/3957>.

44 - Idem.

45 - Saleh Bin Ibrahim Al-Senai, « Psychologie du terrorisme (perspective islamique) », Op.cit., p. 105.

46 - Ibid., p. 277.

47 - « Exploiter les troubles mentaux par l'extrémisme », un appel à la discussion intitulé «Y a-t-il une relation entre l'extrémisme intellectuel et la maladie psychiatrique», publié par le Centre mondial de lutte contre la pensée extrémiste, en novembre 2022, sur le site <https://etidal.org/>

48 - Ali Hegazy Mohamed. (2018), « Psychologie du terrorisme », Op.cit., p. 147.

